

## ***Omnibus, un mot plein d'avenir***

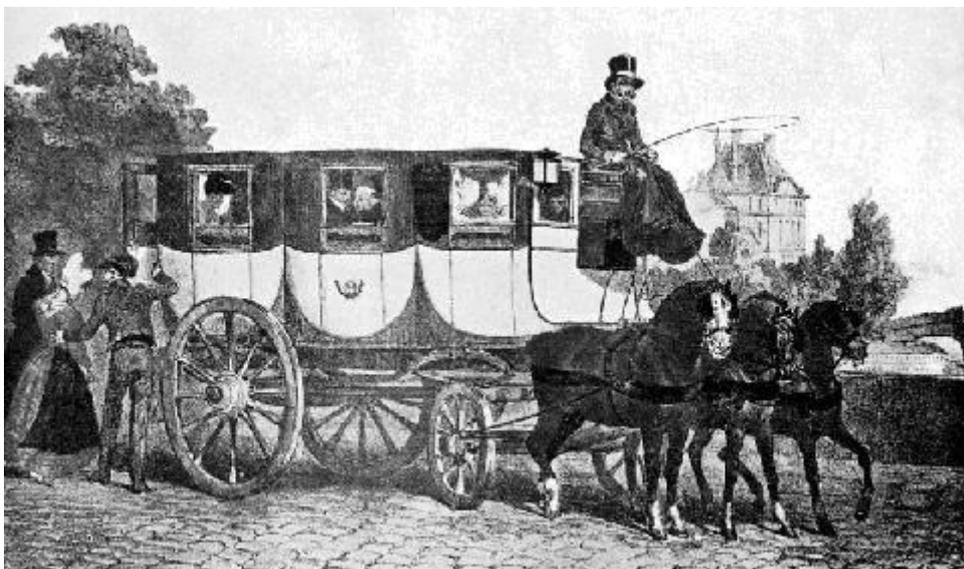
À Nantes, au début du XIXe siècle, un jeune homme, Étienne Bureau, imagine de transporter les employés de son grand-père, un armateur, entre ses bureaux de la rue Jean-Jacques Rousseau et les services de la Douane, dans le quartier de Salorges.

Le véhicule stationne devant la boutique d'un chapelier nommé Omnès, dont l'enseigne indique « *Omnes Omnibus* », ce qui signifie en latin de cuisine : *Omnès pour tous* ! C'est ainsi que les usagers de la ligne prennent l'habitude de dire : « *Je prends (ou je vais à)... l'omnibus !* » Le mot va faire le tour du monde et se décliner de toutes les façons possibles dans toutes les langues : *bus, autobus...*

Dans le même temps, dans la même ville, Stanislas Baudry, un colonel en demi-solde de l'armée de Napoléon, monte une minoterie dans le quartier de Richebourg. Pour utiliser au mieux la vapeur de son usine, il crée un établissement de bains à côté de celle-ci. Et il a lui aussi l'idée d'ouvrir une ligne régulière de transport pour amener les habitants du centre de Nantes dans son établissement.

Très vite, Stanislas Baudry s'aperçoit que les Nantais utilisent sa ligne de transport pour leurs propres besoins et non pour les bains. Il comprend qu'il y a là une perspective de marché. C'est ainsi qu'il abandonne la minoterie et obtient de la municipalité de Nantes l'autorisation d'ouvrir la première ligne régulière d'omnibus !

L'entrepreneur étend son activité à Paris dès le 30 janvier 1828 en inaugurant l'*Entreprise Générale des Omnibus*. Le succès est là aussi au rendez-vous, les omnibus se révélant beaucoup moins coûteux que les fiacres, l'équivalent de nos modernes taxis (**note**).



Mais Stanislas Baudry est très vite laminé par la concurrence. Déprimé, il se suicide en 1830 en se jetant dans le canal Saint-Martin, près de son entrepôt.

Dans un premier temps, en effet, les compagnies d'omnibus se multiplient.



Leurs voitures se distinguent par des variations de couleurs et des noms pittoresques : *Dames blanches*, *Tricycles*, *Favorites*, *Orléanaises*, *Batignollaises*... Plus tard arrivent les *Hirondelles*, les *Gazelles*, les *Excellentes* et les *Constantines*. Ces véhicules offrent tous quinze places, sans impériale.

Peu à peu, l'activité se concentre et en 1855, les transports en commun à Paris ne sont plus le fait que d'une seule compagnie, la *Compagnie générale des Omnibus*. À cette époque, l'idée a déjà fait le tour du monde...

[https://www.herodote.net/10\\_aout\\_1826-evenement-18260810.php](https://www.herodote.net/10_aout_1826-evenement-18260810.php)